



## Genève

### Scolarité

# «Il y a toujours un chemin pour mener un enfant à la réussite scolaire»

**De passage à Genève ce soir, la psychologue Jeanne Siaud-Facchin décrypte ce qui empêche un enfant de réussir à l'école**

**Cécile Denayrouse**

Mauvaises notes en cascade, pluie de punitions, résultats en dents de scie... Les parents se retrouvent souvent désemparés face aux difficultés que rencontrent leurs rejetons sur les bancs de l'école. Bonne nouvelle: la psychologue clinicienne et psychothérapeute française Jeanne Siaud-Facchin, auteure du livre «Mais qu'est-ce qui l'empêche de réussir?» paru aux Editions Odile Jacob, vient ce soir en terres helvétiques évangéliser parents inquiets et enseignants déconcertés. Son message? L'échec scolaire n'est pas une fatalité. Interview avant une conférence à haute valeur déculpabilisante.

**La réussite scolaire revêt beaucoup d'importance. Trop?** C'est l'objet de 80% des consultations dans mon cabinet. Aujourd'hui, le bulletin de note est devenu le baromètre du bien-être de l'enfant. A tort: un élève qui excelle peut aussi être en souffrance. Il existe une confusion en-

tre réussite dans la vie et réussite scolaire, et cette confusion crée du stress. Il ne faut pas perdre de vue que tous les enfants veulent réussir, et qu'un enfant en échec scolaire est un enfant qui souffre. Heureusement, on peut sortir de cette spirale.

**Quelles sont les principales explications à ces échecs?**

Il existe mille et une raisons pour lesquelles un élève éprouve des difficultés. Cela va d'un manque d'attention à un manque de motivation en passant par des troubles de l'apprentissage - ce que j'appelle le «club des dys» comme la dyslexie par exemple. La première chose, c'est d'identifier le problème, effectuer une sorte d'enquête, l'esprit le plus ouvert possible, ne pas hésiter à aller voir les enseignants. Il faut comprendre les causes pour pouvoir aider.

**Ce n'est pas ce que font la majorité des familles?**

Souvent, les parents s'enferment dans des idées toutes faites, des injonctions, des croyances naïves. J'entends beaucoup par exemple «il est trop flemmard» ou «elle manque de motivation». Il faut s'affranchir de ces certitudes. Un parent qui croit savoir comment son enfant fonctionne est condamné à mettre en place des solutions inadaptées. L'essentiel c'est que l'enfant puisse sentir que le parent en-

tend sa souffrance, sans le cataloguer, sans pressions inutiles.

**Les parents peuvent donc parasiter la réussite scolaire de leurs enfants?**

Les parents voient dans l'échec scolaire la sanction de leur éducation et se sentent coupables. C'est évidemment plus complexe que cela. Il n'en reste pas moins que, ils peuvent verser dans les critiques négatives, l'humiliation, voire dans la maltraitance psychologique. Or, pour qu'un enfant puisse réussir, il faut qu'il se trouve en situation de réussite. La réussite entraîne la réussite, c'est un cercle vertueux. Il faut ensuite apprendre à utiliser les bonnes clés.

**Justement, quelles sont-elles?**

Il faut valoriser ce que l'enfant sait bien faire, ce qui fonctionne. Cela s'appelle du renforcement positif, ça permet de retrouver de la motivation. La réussite scolaire est une belle alchimie entre motivation, compétences et estime de soi. Il ne faut pas confondre ce qu'un enfant ne veut pas faire avec ce qu'il ne peut pas faire. Et une confiance en soi solide est plus efficace pour réussir qu'un Q.I. élevé.

**«Mais qu'est-ce qui l'empêche de réussir?»**

Conférence organisée par l'Association suisse pour les enfants à haut potentiel. Jeudi 24 novembre, à 19 h 30, à l'Ecole de culture générale Henry-Dunant de Genève. Prix: 15 fr.



**Jeanne Siaud-Facchin**  
Psychologue clinicienne et psychothérapeute